

Cadac: X, Y sont des espaces topologiques. \perp signifie union disjointe.

I. Définition et premières propriétés. Connexité dans \mathbb{R}

1) Définition. Premières propriétés topologiques

Prop. (1): Soit X un espace topologique. Sont équivalentes:

- 1) si $X = U_1 \perp U_2$ où U_1 et U_2 sont ouverts, alors $U_1 = \emptyset$ ou $U_2 = \emptyset$
- 2) si $X = F_1 \perp F_2$ où F_1 et F_2 sont fermés, alors
- 3) si $A \subset X$ est une partie ouverte et fermée, alors $A = \emptyset$ ou $A = X$

Def. (2): Si X vérifie l'une des assertions de Prop. (1), alors X est dit connexe.

Def. (3): Une partie A de X est dite connexe si elle l'est pour la topologie induite par celle de X

Ex. (4): \mathbb{Q} n'est pas une partie connexe de \mathbb{R} , car si $a \in \mathbb{M} \setminus \mathbb{Q}$, $\mathbb{Q} \subset]-\infty, a[\cup]a, +\infty[$.

Th. (5): Soit $f: X \rightarrow Y$ une application continue. Si X est connexe, alors $f(X)$ est connexe.

Prop. (6): X est connexe ssi \exists toute application continue $f: X \rightarrow \{0, 1\}$ est constante.

Prop. (7): Soit $A \subset X$. Si A est connexe, alors \bar{A} est connexe. Si $A \subset B \subset \bar{A}$, alors B est connexe.

Rq (8): On verra plus loin que (voir ANNEXE)

- 1) \bar{A} connexe $\not\Rightarrow A$ connexe
- 2) A connexe $\not\Rightarrow \bar{A}$ connexe
- 3) A, B connexes $\not\Rightarrow A \cup B$ connexe ou $A \cap B$ connexe.

Prop. (9): Un produit (quelconque) d'espaces connexes est connexe.

2) Connexité dans \mathbb{R}

Th. (10): $[0, 1]$ est connexe.

Coro (11): Les parties connexes de \mathbb{R} sont les intervalles.

Coro (12): (Théorème des valeurs intermédiaires)

Soit $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle et $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue. Alors, $f(I)$ est un intervalle.

Ex (13): 1) \mathbb{R} est connexe

2) $\mathbb{R} \setminus \{un\}$ point n'est pas connexe

Exo (14): Soient $a, b \in \mathbb{R}$, $a < b$ et $S_1 = \{s \in \mathbb{R} / |s| = 1\}$.

Les espaces suivants sont-ils homéomorphes?
 $[a, b]$ et S_1 , $]a, b[$ et $[a, b]$, $]a, b[$ et $]a, b[$?

II. Composantes connexes

Prop. (15): Soit $(C_i)_{i \in I}$ une famille de parties connexes de X telles que: $\exists i_0 \in I / \forall i \in I, C_i \cap C_{i_0} \neq \emptyset$.

Alors, $\bigcup_{i \in I} C_i$ est connexe.

Prop./Def. (16): Soit $x \in X$. Il existe $C_x \subset X$ telle que:

- 1) $x \in C_x$
- 2) C_x est connexe
- 3) pour toute partie connexe $A \subset X$, $x \in A \Rightarrow A \subset C_x$.

De plus, C_x est fermée.

C_x est appelée composante connexe de X , et $A \subset X$ est une composante connexe s'il existe $x \in X$ tel que $A = C_x$.

Prop. (17): Soient $x, y \in X$. Alors: " $x R_y \iff x \in C_y$ " est une relation d'équivalence sur X .

Coro. (18): Les composantes connexes de X forment une partition de X

Coro (19): X est connexe ssi il n'admet qu'une seule composante connexe

[Gou] 41

[Gou] 40

41

Prop. (20): Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert, ($n \geq 1$). Alors les composantes connexes de U sont ouvertes dans U .

Coro (21): Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert. Alors U peut s'écrire comme une union dénombrable d'intervalles disjoints.

III. Connexité par arcs

Def. (22): X est dit connexe par arcs si pour tous $x, y \in X$, il existe $\gamma: [0, 1] \rightarrow X$ continue telle que $\gamma(0) = x$ et $\gamma(1) = y$.

Th. (23): X est connexe par arcs $\implies X$ est connexe.

Rq (24): Réciproque fautive. Si $A = \{(\alpha, \sin \frac{1}{\alpha}), \alpha \in]0, 1[\} \subset \mathbb{R}^2$, alors \bar{A} est connexe, mais pas connexe par arcs. (voir ANNEXE)

Coro. (25): Si $(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -evn et $C \subset E$ est une partie convexe, alors C est connexe.

Ex. (26): Les boules d'un evn sont connexes.

Th. (27): Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe. Alors, U est connexe par arcs.

IV. Applications, Exemples

1) Analyse

Th. (28): (Brouwer) (voir ANNEXE)

Soit $n \geq 1$ et $B = \bar{B}(0, 1)$ la boule unité fermée de \mathbb{R}^n .

Soit $f: B \rightarrow B$ une application continue.

Alors, f admet (au moins) un point fixe.

Th. (29): (inégalité des accroissements finis)

Soit $]a, b[\subset \mathbb{R}$ un intervalle, $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$ ($p \geq 1$) et $g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ deux applications continues sur $[a, b]$ et dérivables sur $]a, b[$ telles que: $\forall x \in]a, b[, \|df(x)\| \leq g'(x)$.

Alors: $\|f(b) - f(a)\| \leq g(b) - g(a)$.

Coro. (30): Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application différentiable sur U . Si $df \equiv 0$, alors f est constante.

Rq (31): L'hypothèse de connexité est indispensable! (voir ANNEXE)

Th. (32): Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert convexe, $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une suite d'applications de classe \mathcal{C}^1 telles que:

- 1) il existe $x_0 \in U$ tel que $(f_n(x_0))_n$ converge
 - 2) $(df_n)_n$ converge localement uniformément sur U vers $\Phi: U \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$
- Alors, $(f_n)_n$ converge localement uniformément vers une application $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$. De plus, f est de classe \mathcal{C}^1 et $df(x) = \Phi(x)$ pour tout $x \in U$.

Appl. (33): $\exp: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{R})$ est de classe \mathcal{C}^1

Th. (34): (Cauchy-Lipschitz global)

Soit $J \subset \mathbb{R}$ un intervalle ouvert, $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et $f: J \times U \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application continue et localement lipschitzienne par rapport à la seconde variable.

Alors pour tout $(t_0, x_0) \in J \times U$, il existe une unique solution maximale de $x' = f(t, x)$ de conditions initiales (t_0, x_0) .

2) Analyse complexe

Th. (35): Soit γ un chemin fermé \mathcal{C}^1 pm d'image γ^* dans \mathbb{C} et $\Omega = \mathbb{C} \setminus \gamma^*$. On définit pour $z \in \Omega$: $\text{Ind}_\gamma(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{dz}{z-\zeta}$.

Alors Ind_γ est à valeurs entières sur Ω , constante sur chaque composante connexe de Ω et nulle sur la composante connexe non bornée de Ω .

Ex. (36): voir ANNEXE

Th. (36): Si $a \in \mathbb{C}$, $\pi > 0$ et $\gamma^* = \mathcal{C}(a, \pi)$. Alors

$$\text{Ind}_\gamma(z) = \begin{cases} 1 & \text{si } |z-a| < \pi \\ 0 & \text{si } |z-a| > \pi \end{cases}$$

Th. (37): (principe du prolongement analytique)

Soit $\Omega \subset \mathbb{C}$ un ouvert connexe et $E \subset \Omega$ une partie admettant un point d'accumulation dans Ω . Soient f, g deux fonctions analytiques sur Ω telles que $f|_E = g|_E$. Alors, $f = g$ sur Ω tout entier.

Exo (38): Existe-t-il $f \in \mathcal{A}(\mathbb{C})$ telle que $f(\frac{1}{n}) = f(-\frac{1}{n}) = \frac{1}{n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$?

Appl. (39): Soit $\mathcal{P} = \{z \in \mathbb{C} / \text{Re } z > 0\}$ et $\Gamma(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt \quad \forall z \in \mathcal{P}$.

Alors $\Gamma \in \mathcal{H}(\mathcal{P})$, et Γ se prolonge en une fonction méromorphe sur \mathbb{C} avec un pôle simple en tout $-n$, $n \in \mathbb{N}$ telle que

$$\forall z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}^-, \quad \Gamma'(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n!} \frac{1}{(z+n)} + \int_1^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt$$

3) Algèbre linéaire

Th. (40): Soit $n > 1$.

Alors: $\exp: \text{GL}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{C})$ est surjective. DVP 2

Th. (41): $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

- 1) $\text{SL}_n(\mathbb{K})$ est engendré par les matrices de transvections
- 2) si $\Pi \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$, alors Π peut s'écrire comme un produit de matrices de transvections et d'au plus une matrice de dilatation

Coro. (42): $\text{SL}_n(\mathbb{R})$, $\text{SL}_n(\mathbb{C})$ et $\text{GL}_n(\mathbb{C})$ sont connexes

Prop. (43): $\text{GL}_n(\mathbb{R})$ admet deux composantes connexes,


$\text{GL}_n^+(\mathbb{R}) = \{\Pi \in \text{GL}_n(\mathbb{R}), \det \Pi > 0\}$ et $\text{GL}_n^-(\mathbb{R}) = \{\Pi \in \text{GL}_n(\mathbb{R}), \det \Pi < 0\}$

IRq (44): On utilise dans les propositions précédentes le fait que $\text{GL}_n(\mathbb{K})$ est un groupe topologique, i.e. un groupe muni d'une topologie pour laquelle la multiplication et l'inversion sont continues.

IRq (45): Si $(E, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach de dimension infinie, $\text{GL}_c(E)$ reste un ouvert de $\mathcal{L}_c(E)$ ainsi qu'un groupe topologique.


ANNEXE

\mathbb{R}_q (8):

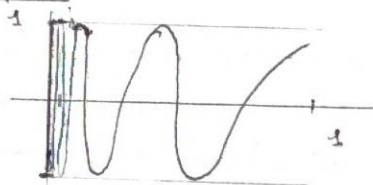
1)  $A = B(-1, 1) \cup B(1, 1)$
 \bar{A} est connexe par arcs

2) même exemple

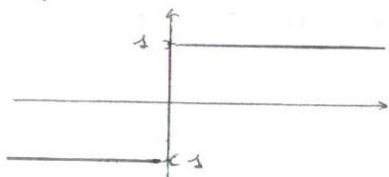
3). $A =]-\infty, 0[$, $B =]0, +\infty [$ sont connexes mais pas $A \cup B$

 $A \cap B = \{x_1\} \cup \{x_2\}$

\mathbb{R}_q (9):

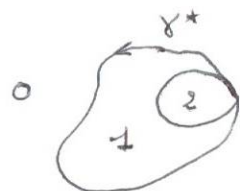


\mathbb{R}_q (31):



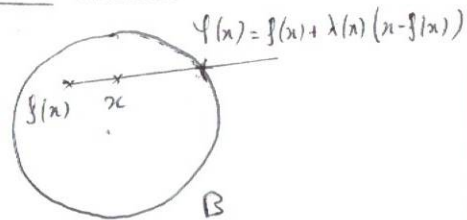
fonction de Heaviside
 définie sur \mathbb{R}^* .

Ex. (36):



0, 1, 2: valeurs de
 l'indice

Th. (27): (Brouwer)



Références:

• [Gou] Gourdon, Analyse (3^e éd.)